

14J T'en vas pas.

Tu parles des autres filles, comme' tu parles de moi.  
Tu parles d'une' autre ville, où tu vas quelquefois.  
Tu reçois des courriers, où je n'ai aucun droit.  
Et tu t'en vas l'été, et tu me laisses là.

Tu dis des mots d'amour, quand tu es près de moi,  
Pourtant je dors toujours, toute seule' dans mes draps.

T'en vas pas.  
T'en vas pas.  
Pour moi, reste là.  
T'en vas pas.  
T'en vas pas.  
Tu regretteras.  
Regarde' bien ton visage' sur les murs,  
Tes partitions posées sur le piano,  
Dis toi qu'un cœur, quand il devient trop dur,  
Ça déchire tout, et ça s'en fout.

Tu joues avec les mots, comme' on joue d' la guitare.  
Et le téléphone' sonne' demande ton prénom.  
Moi, j'ai le cœur rétro, j'ai d' l'amour en retard.  
Je t'aime comme' personne, et je monte le son.

T'en vas pas.  
T'en vas pas.  
Pour moi, reste là.  
T'en vas pas.  
T'en vas pas.  
Tu regretteras.  
Regard' bien ton visage' sur les murs,  
Tes partitions posées sur le piano,  
Dis toi qu'un cœur quand il devient trop dur,  
Ça déchire tout, et ça s'en fout.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr